

Zeitschrift: Patrimoine fribourgeois = Freiburger Kulturgüter
Herausgeber: Service des biens culturels du canton de Fribourg = Amt für Kulturgüter des Kantons Freiburg
Band: - (1995)
Heft: 4

Artikel: La seigneurie de Mézières et son château repères historiques
Autor: Page Loup, Anne-Catherine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1035842>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA SEIGNEURIE DE MÉZIÈRES ET SON CHÂTEAU REPÈRES HISTORIQUES

ANNE-CATHERINE PAGE LOUP

Le village de Mézières, fort de neuf siècles d'histoire, conserve encore son château autrefois lié à une seigneurie. Passée aux mains de plusieurs grandes familles qui lui ont conféré un lustre certain, cette bâtisse est aujourd'hui en quête d'une nouvelle affectation.

Mentionné dès le XII^e siècle, Mézières constitue dès la fin du XIV^e siècle¹ une petite seigneurie dépendant du château de Romont, et par là même des comtes de Savoie.

En février 1546, l'ensemble de cette seigneurie est mise aux enchères par le tuteur du jeune Charles de Bonvillars, dernier représentant de la famille qui détenait le fief depuis le début du XV^e siècle au moins². Dès 1540 en effet, les Bonvillars sont en proie à de graves difficultés financières, et cette situation d'endettement va se répercuter sur la seigneurie de Mézières pendant plusieurs générations, rendant son histoire passablement mouvementée au fil de nombreuses ventes et héritages.

En janvier 1547, son premier acquéreur est le conseiller de Fribourg Jost Freitag³, qui, pour la somme de 4.000 écus, en devient propriétaire jusqu'à sa mort en août 1562; à ce moment, sa veuve et ses deux enfants héritent de la seigneurie et du château.

En 1589, un des deux fils de Jost Freitag, Hans, ainsi que Franz Krumenstoll, bailli de Bulle et époux de la petite-fille de Jost, possèdent la seigneurie, chacun pour moitié. La part de Hans étant encore lourdement hypothéquée, elle est mise aux enchères par ordre du Conseil de Fribourg, et rachetée en 1590 par Peter Gurnel, banneret de cette même ville. L'année suivante, par le rachat de la moitié de la part de Krumenstoll, Gurnel devient à peu de choses près l'unique seigneur de Mézières. Toutefois, cette situation ne dure que peu de temps. Le problème des dettes n'a toujours pas été résolu, et la seigneurie passe successivement à Christophe Rey (dès 1597-1598), puis à Antoine Meister (1606), avant de tomber aux mains de Leurs Excellences de Fribourg. En 1627, elle est rachetée par l'avoyer Nicolas de Diesbach, décédé trois ans plus tard. Mézières passe alors à son fils Bénédict, qui, resté sans héritier, légue le bien à l'Hôpital de Fribourg en 1654.

1 Cf. Alexandre DAGUET, AEF, Rs 26; Joseph SCHNEUWLY, Les seigneurs de Mézières, dans: Archives de la Société d'Histoire du canton de Fribourg 5 (1891); Bernard DE VEVEY, Châteaux et maisons fortes du canton de Fribourg, dans: Archives de la Société d'Histoire du canton de Fribourg 24 (1978).

2 Les Bonvillars étaient originaires du village du même nom, près de Grandson. Ils sont attestés dès le XII^e siècle.

3 Dictionnaire historique et géographique de la Suisse III, Neuchâtel 1926, 206.



Fig. 13 Façade principale du château au nord-ouest, état en 1989.

L'année suivante, la seigneurie de Mézières est revendue au plus offrant, et c'est une famille franc-comtoise, les Brun, qui en fait l'acquisition. Par héritage, elle passe en 1747 à une de leurs parentes, la marquise Jeanne-Marie de Montagu qui la conserve jusqu'à sa mort en 1755. Les Brun et la marquise de Montagu ne résidaient pas à Mézières, mais la seigneurie était pour eux un bien foncier qu'ils mettaient en location, comme en témoignent deux avis d'amodiation des années 1734 et 1751⁴ (fig.14 et 15). D'ailleurs, en 1655, l'achat de la seigneurie est opéré par Pierre Morel, secrétaire du roi d'Espagne, en qualité de tuteur des quatre enfants du défunt Antoine Brun (1600-1654)⁵, au service du même monarque. D'autre part, en 1748, soit un an après avoir hérité de Mézières, la marquise de Montagu nomme le banneret de Romont Nicolas-Joseph Reynold, comme son procureur général chargé de la représenter auprès des autorités de Fribourg. En 1756, Jean-Joseph-Georges de Diesbach (1699-1772)⁶, achète la seigneurie et le château de Mézières, qui resteront dans cette famille jusqu'en 1871⁷.

Jean-Joseph-Georges de Diesbach, officier au service d'Autriche, puis chambellan de l'empereur Charles VI, avait hérité des biens et du titre de comte de son cousin Jean-Frédéric de Diesbach (1677-1751)⁸, militaire à la brillante carrière, annobli par l'empereur lui-même. Le montant de cet héritage était si considérable qu'en plus de l'achat de Mézières, Jean-Joseph-Georges entreprit de nombreux travaux à son château de Torny-le-Grand⁹, et reconstruisit même à ses frais l'église de ce village.

En ligne directe, le bien passe ensuite à Frédéric-François-Victor de Diesbach (1741-1815), officier au service de France, à qui l'on doit l'agrandissement du château qui acquiert son aspect actuel (fig.13). Resté sans descendance, François-Victor lègue alors la propriété à son frère Jean-Pierre-Antoine (1744-1824)¹⁰. Ensuite, Mézières échoit à Frédéric-Ignace-François (1766-1852), puis à Caroline de Diesbach (1823-1870). Cette dernière passe enfin la propriété aux enfants issus de son deuxième mariage avec Arthur de Broch d'Hotelans; ceux-ci la conserveront jusqu'en 1871.

4 Ces avis sont la propriété de M. Benoît de Diesbach qui nous les a aimablement signalés.

5 Ce diplomate a laissé également des écrits politiques ainsi que des poèmes, cf. Ch. PREVOST et R. D'AMAT, Dictionnaire de biographie française, VII, Paris 1956, 507-508.

6 Cf. n. 3, II/674, no 23.

7 Pour la généalogie de la famille de Diesbach, cf. Vicomte de GHELLINCK VAERNEWYCK, Généalogie de la maison de Diesbach, Gand 1921.

8 Cf. n. 3, II/673, no 19.

9 Pierre DE ZURICH, La maison bourgeoise en Suisse XX, Fribourg, Zurich/Leipzig 1928, LXX-VII et pl. 100.

10 Dès 1818, registres du cadastre des incendies, AEF, Af 104, 778, 779, 782.

A la fin du XIX^e siècle, le château est la propriété de Jules Bizot de Lyon, puis de ses enfants; en 1920, il appartient conjointement à Berthe Lalouette et à la paroisse de Mézières qui y avait installé sa salle paroissiale.

Vers 1925, Ernest Dumas de Mézières, qui possède déjà la ferme, rachète également le château, et ses descendants continuent d'ailleurs aujourd'hui encore à exploiter le domaine qui ne subsiste toutefois plus dans son intégralité.

En revanche, en 1971, les Dumas vendent le château à Madame Edith Moret, qui l'acquiert dans le but d'y installer un hôtel. Pour différentes raisons, ce projet ne verra jamais le jour, et le bâtiment est laissé à l'abandon pendant plus de vingt ans.

A la fin de l'année 1994, après avoir doté la demeure d'une nouvelle toiture, les héritiers de Madame Moret créent une fondation à qui le château appartient actuellement. En collaboration avec l'Association des Amis du Château de Mézières qui lui est liée, cette fondation étudie actuellement les possibilités de réhabilitation et d'affectation du bâtiment.

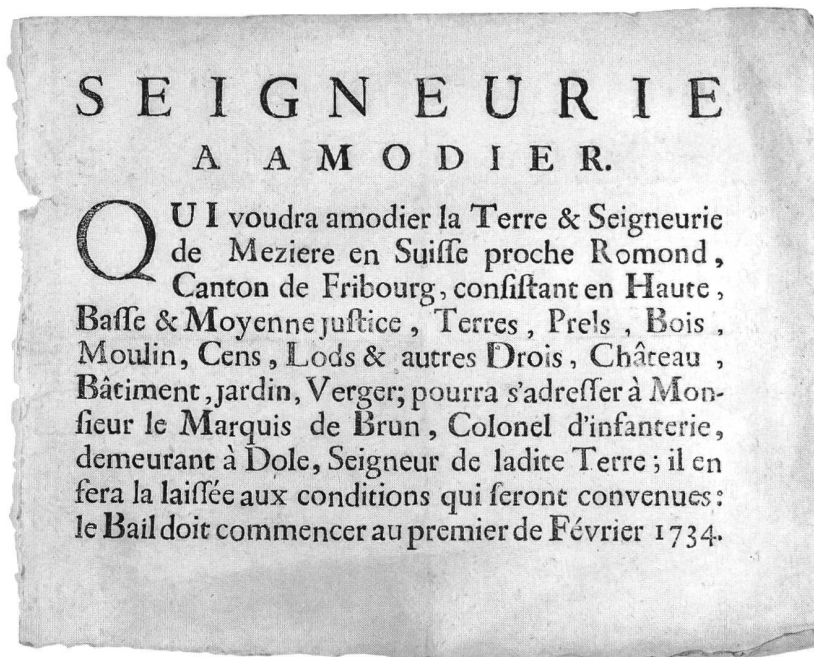


Fig. 14 Avis d'amodiation du château pour l'année 1734.

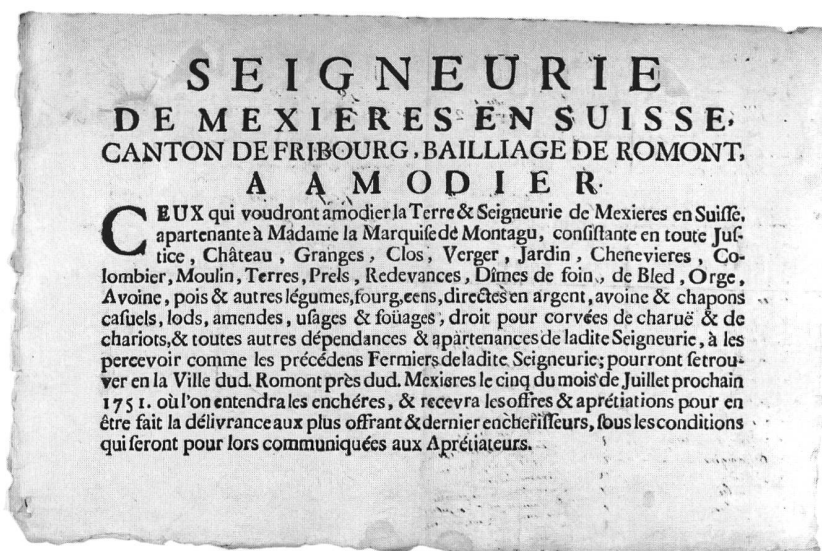


Fig. 15 Avis d'amodiation du château pour l'année 1751.

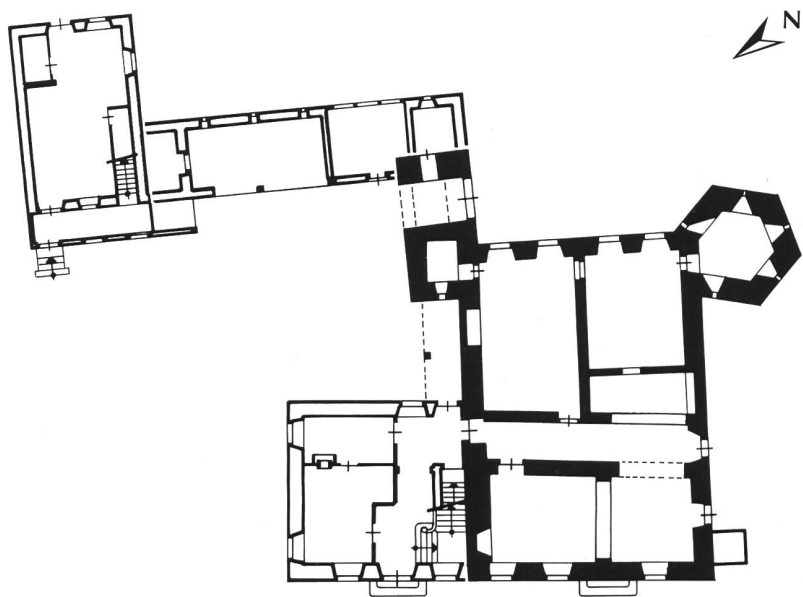
Zusammenfassung

Das im 12. Jh. erstmals erwähnte Dorf Mézières bei Romont bildete seit dem Ende des 14. Jh. eine Herrschaft, die den Herren von Bonvillars gehörte. Nach dem Aussterben der Familie wechselte Mézières durch Kauf oder Erbschaft mehrmals die Hand und gehörte nacheinander den Freiburger Familien Freitag, Krumenstoll, Gurnel, Rey, Meister und Diesbach. 1655 folg-

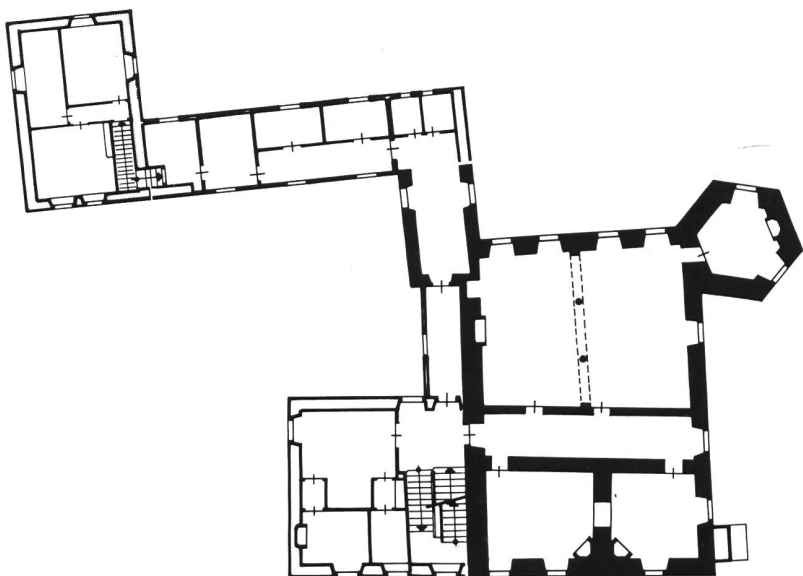
ten für ein Jahrhundert die Brun aus der Freigrafenschaft, 1756 Jean-Joseph-Georges de Diesbach (1699-1772), bei dessen Nachkommen Schloss und Domäne bis 1871 blieben. Seit dem Ende des 19. Jh. waren die Bizot und Lalouette, die Pfarrei Mézières und die Familie Dumas Besitzer. Das Schloss ist heute von der Domäne getrennt und in eine Stiftung überführt worden, die den Namen der letzten Besitzerin, Edith Moret, trägt.

DOSSIER

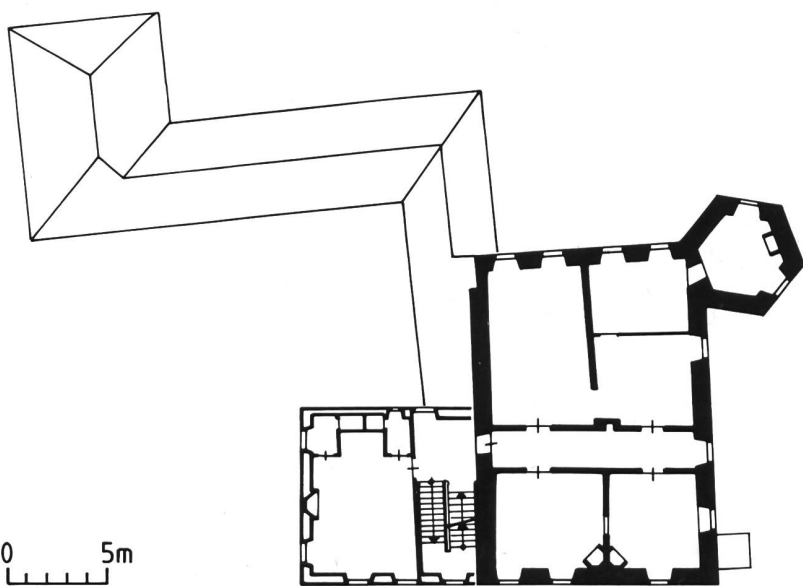
Fig. 16 Plan des étages du château, état actuel



REZ-DE-CHAUSSÉE



1^{ER} ÉTAGE



2^E ÉTAGE

DOSSIER